

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Travaux de réhabilitation de l'UOB : Huguette Tsono pas du tout contente !

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

Au lendemain des états généraux de l'Université Omar-Bongo (UOB), plusieurs décisions avaient été prises, dont sa réhabilitation. Des travaux ont par conséquent été entrepris afin qu'elle retrouve son lustre d'antan. Seulement voilà : au moment d'amorcer la 3e phase de ces travaux, le constat est en

deçà des attentes. Hier, la ministre déléguée à l'Enseignement supérieur, Huguette Tsono, s'est entretenue avec le rectorat et les partenaires sociaux de cette université dont le Syndicat national des enseignants-chercheurs (SNEC). Ensemble, ils ont examiné l'état d'avancement des travaux. Malheureusement, d'après les dires de la ministre, les deux premières phases sont un échec ! D'après le recteur, Pr Noël Mes-



Photo: AqjaitOUTOUME/L'Union

Les travaux de réhabilitation de l'UOB sont un échec, selon le S nec et le rectorat.

min Soumaho, il serait impossible de passer à cette étape de la réhabilitation de l'UOB. "Nous avons tenu à souligner à la ministre déléguée que passer à cette étape nous impose de faire quand même un bilan de ce qui a été fait dans les première et deuxième phases. Or, nous constatons avec désolation que tout l'investissement fait par l'État dans le cadre de la réhabilitation des infrastructures à l'UOB est pratiquement réduit à néant. Et que passer à la 3e phase revient à dire que cette

phase risque de consister à une reprise totale de ce qui a déjà été fait. Ce d'autant plus que nous continuons à dire que réhabiliter l'Université Omar-Bongo passe d'abord et avant tout par la réhabilitation de la barrière." Un avis partagé par le représentant du S nec qui regrette de n'avoir pas été associé dans la prise de décisions avant le lancement desdits travaux. "Les deux premières phases de travaux sont un échec total aussi bien financièrement qu'infrastructurellement. Si on avait

tenu compte des propositions du S nec-UOB, on n'en serait pas là. Nous avons demandé qu'avant d'entreprendre tous travaux de réhabilitation, il fallait d'abord réhabiliter la barrière, mettre en place une police universitaire pour contrôler toutes les entrées. L'université n'étant pas sécurisée donne accès aux vandales qui viennent détruire ce qui avait déjà été fait", a déploré Mathurin Ovono Ebè. Du coup, les travaux de cette 3e phase ont été suspendus.

Ici et là

GENDARMERIE : LA 20E PROMOTION D'OFFICIERS EN IMMERSION À LA HAC



Photo: SNN

Dans la suite d'une série de sorties pédagogiques, les officiers de la 20e promotion du cours de perfectionnement de l'École de la gendarmerie nationale ont effectué hier une visite guidée des locaux de la Haute autorité de la communication (HAC). Une sortie intervenant après celle de la Cour constitutionnelle et tant d'autres institutions. Il était question d'édifier ces futurs officiers sur l'écosystème institutionnel du pays. Le président de la HAC, Germain Ngoyo Moussavou, a indiqué que la gendarmerie et la HAC ont une mission identique : œuvrer au maintien de la paix sociale. Pour le cas de la HAC, il s'agit de s'assurer que " l'espace médiatique, bien que libre, ne se transforme pas en lieu de diffusion de discours de haine ou tout autre discours pouvant mettre à mal cette paix sociale ", a indiqué M. Ngoyo Moussavou.

PMUG : LE MILLIONNAIRE DE LA SAINT-VALENTIN



Photo: DR

Plus de 53 millions de francs CFA. C'est la méga cagnotte qu'a fait tomber un parieur du Pari mutuel gabonais (PMUG) le 14 février dernier à Kango (Komo-Kango) avec une simple mise de 500 francs. Routier de son état (il partait de Libreville pour Mouila), l'homme est devenu multimillionnaire grâce à son amour pour le jeu hippique en ce jour où se célébrait l'amour ! Encore grisé par cette manne qui lui est tombée du ciel, le sacré veinard a reçu son chèque hier à Libreville des mains du directeur commercial du PMUG, Lionel Micheau. SNN,et ENA

Diaspora : les étudiants gabonais du Maroc sensibilisés par la haute représentation diplomatique

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

PRENANT à cœur les préoccupations des étudiants gabonais au Maroc, et soucieux de leur transmettre le respect des lois et règlements en vigueur au royaume chérifien, l'ambassadeur, haut représentant du Gabon dans ce pays frère, Sylver Aboubakar Minko Mi Nseme, a entrepris une série de rencontres avec la communauté estudiantine gabonaise.

L'École supérieure de management, informatique et télécommunication (SupMTI), l'Université internationale Abulcassis des sciences de la santé (UIASS) à Rabat, ainsi que l'Université Mondiapolis de Casablanca ont constitué les étapes de la tour-



Photo: DR

L'ambassadeur du Gabon (assis, au centre) avec les étudiants de l'Université Mondiapolis de Casablanca.

née du diplomate gabonais. Accompagné de Tathiana Chimène Maghouya Iga Iga, premier conseiller, et d'Eugénie Angue, conseiller culturel, le haut représentant du Gabon a échangé avec les étudiants, entre autres, sur l'obligation de se faire éta-

blir une carte de séjour et de se conformer à la législation marocaine. Non sans recueillir leurs différentes doléances. Notons que l'établissement SupMTI compte 141 étudiants gabonais, l'UIASS plus de 200, et l'université Mondiapolis 194.